

# La distance d'accès aux soins est-elle un frein à la Prévention de Transmission du VIH de la Mère à l'Enfant (PTME) ?

Alix Tougma, UMR IDEES CNRS 6266/ Emmanuel Bonnet, UMI Résiliences IRD/ Aude Nikiema, INSS/ Fernand Bationo, Université de Ouaga 1 Pr JKZ, LARISS/ Ouedraogo Mireille, Université de Ouaga 1 Pr JKZ/ Koumbem Zenabe, Université de Ouaga 1 Pr JKZ/ Kafando Christèle, Université de Ouaga 1 Pr JKZ/ Frédéric Le Marcis LADEC, FRE 2002, CNRS, Lyon 2, ENS de Lyon.

*La PTME désigne toute action permettant de réduire ou d'empêcher la transmission du Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH) d'une mère à son enfant pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Le succès de la PTME passe par un suivi médical de la grossesse, un accouchement sous assistance médicale et un traitement prophylactique par des Antirétroviraux (ARV) pour le couple mère-enfant.*

En 2015, seulement 31 % des enfants nés de mères séropositives ont bénéficié de la prophylaxie complète par des ARV. La distance d'accès au site PTME en est-elle la cause ? La distance géographique est en effet considérée comme un facteur important dans l'accès et la fréquentation des structures de soins ; mais quel rôle joue-t-elle dans l'accès aux services de santé des femmes et mères séropositives dans le cadre de la PTME ?

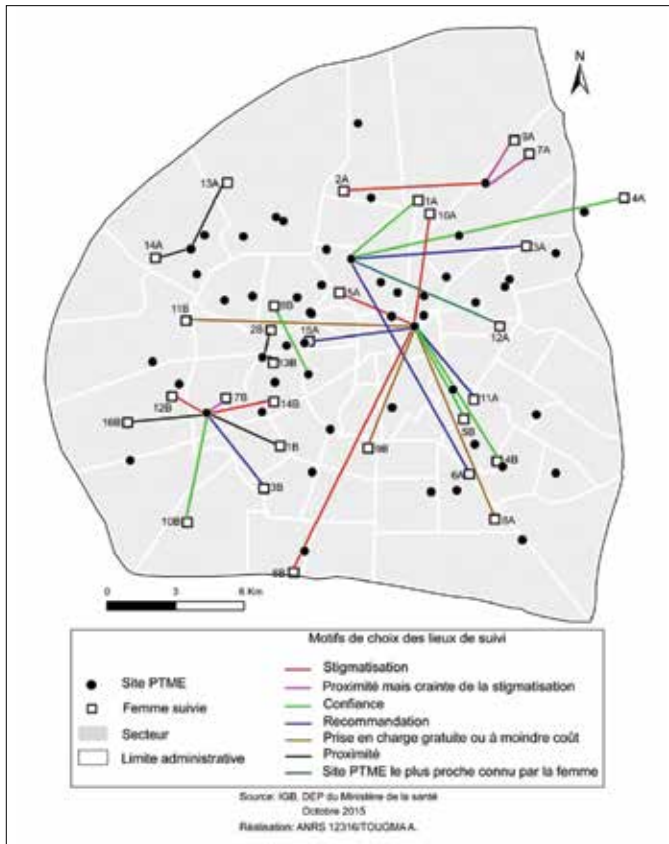
## UNE ANALYSE GÉOGRAPHIQUE POUR MIEUX APPRÉHENDER LES QUESTIONS DE DISTANCE AUX LIEUX DE SOINS



*Trente femmes séropositives ont été suivies depuis leur grossesse jusqu'au sixième mois de leur enfant entre 2014 et 2015 dans la ville de Ouagadougou. Nous avons déterminé la localisation de leur domicile, des centres de santé qu'elles fréquentent dans le cadre de la PTME et pour les autres pathologies ainsi que les distances qui les séparent.*

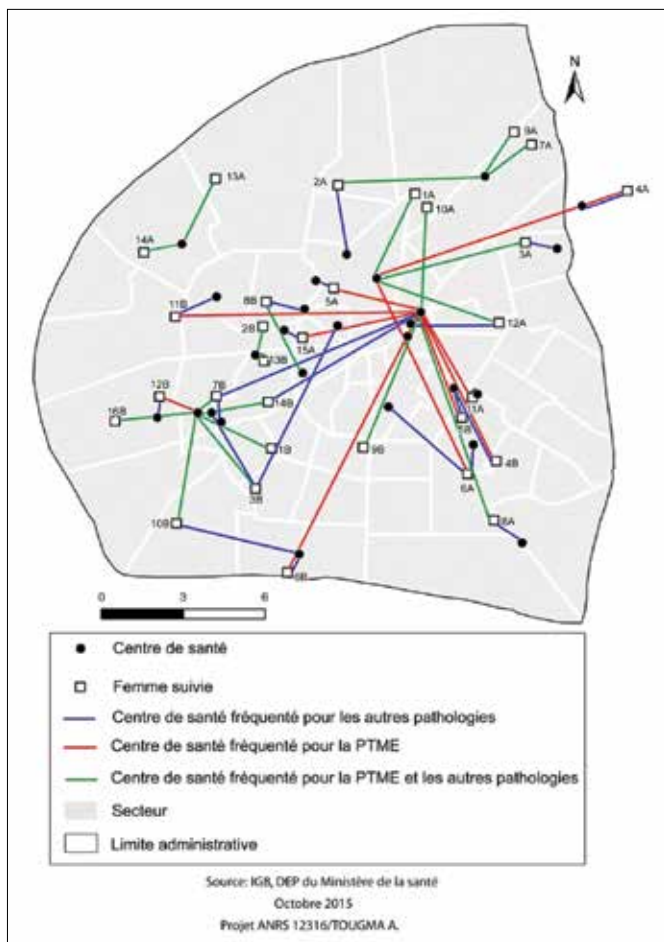
## RESULTATS

Les cartes représentent les distances qui séparent le domicile de chaque femme du site PTME le plus proche, du site PTME réellement fréquenté et du centre de santé fréquenté pour les pathologies « ordinaires » (carte 1 et 2).



Carte1 : Distances parcourues et motifs de choix des sites PTME

- Seules 5 femmes sur 30 fréquentent le site PTME le plus proche de leur domicile. Les femmes parcourent en moyenne 4 fois plus de distance pour se rendre sur leur site PTME que si elles avaient recours au site le plus proche de chez elle.
- Les distances parcourues pour rejoindre le site PTME fréquenté varient de 200 m à plus de 10 km tandis que celles qui séparent le domicile des femmes du site PTME le plus proche vont de 50 m à un peu plus de 3 Km.
- La majorité des déplacements s'effectue à deux roues, motorisés ou pas. Les trois plus longues distances sont réalisées à vélo.
- Les motifs de choix des sites PTME sont multiples : recherche de l'anonymat, recommandation, confiance portée en la structure, proximité, gratuité des soins.
- Seules sept femmes se plaignent de la distance qu'elles doivent parcourir, mais aucune d'elles n'a manqué un rendez-vous pour ce motif.



Carte 2 : Centres de santé fréquentés pour la PTME et les pathologies n'ayant aucun lien avec le VIH

- ) Pour les pathologies ordinaires, **la distance parcourue pour accéder aux soins est moins longue** (carte 2).
- ) **Quelques femmes vont plus loin** que leur site PTME parce qu'elles ont été recommandées par un agent de santé ou parce qu'elles bénéficient d'une prise en charge gratuite ou de qualité.
- ) **Vingt-trois femmes sur trente citent la proximité** comme principal motif de fréquentation d'un centre de soins pour des pathologies ordinaires.

## CONCLUSION

- ) Les femmes parcourent de longues distances pour bénéficier des soins en PTME.
- ) Cette distance est choisie. Les principales motivations sont d'éviter la stigmatisation ou de bénéficier d'une meilleure prise en charge.
- ) En milieu urbain, l'offre permet d'adapter les choix en fonction des besoins.
- ) Les longues distances n'empêchent pas les femmes d'honorer leur rendez-vous dans les sites PTME. Les femmes parviennent à accéder aux soins malgré la distance qui les séparent des sites PTME.

## RECOMMANDATIONS

- Favoriser la diffusion de l'information sur l'offre de soins dans les services de santé pourrait permettre aux femmes de choisir le meilleur soin pour leur enfant.
- L'amélioration de la qualité de l'accueil et la préservation de l'anonymat doivent être privilégiés, cela permettraient aux femmes de réduire les distances parcourues pour se soigner.